RÉSISTANCE

R.N.J.

JUILLET-AOUT 1943. Prix minimum : 0,50 fr.
NAMUR et CHARLEROI.

Camarade,

Toi qui luttes, toi qui n'as jamais été vaincu, toi qui restes l'arme à la main dans l'ombre de la forteresse occupée, je t'admire !

Je t'admire parce que tu luttes pour le droit, parce que tu as tenu bravement, fermement.

Tu as tenu parce que ta liberté est attaquée et que tu n'es pas un lèche-bottes !

La propagande ennemie n'a pas de prise sur un gars comme toi : tu es bien équilibré ; tu juges librement et l'intoxication n'est pas possible dans un cerveau qui comprend la triste réalité. Tu as déjoué les grossiers attrape-nigauds des plumitifs nazis. Tu sais qu'en U.R.S.S. comme en Amérique, comme en Angleterre, les jeunes épris de liberté, sont avec toi, les armes à la main. Ils sont avec ceux qui souffrent dans l'ombre de l'occupant dans quelque pays que ce soit.

Aussi, es-tu prêt à bondir à l'assaut final... Chaque jour qui passe nous en a proche de ce moment tant attendu. Maintenant il ne faut laisser aucun répit aux oppresseurs. Sabotons, désorganisons, démoralisons !

Nous avons le temps qui travaille pour nous sur le front intérieur comme sur le front de guerre.

Le "Journal de Charleroi" reprenant un article du "Pays Réel" constate qu'en Juillet, 500 jeunes Wallons ont 200 parmi les travailleurs en Allemagne, s'étaient engagés dans les rangs de la brigade SS Wallonie tandis que 500 autres s'engageaient à la Garde Wallonne et à la N.S.K.K. A ces chiffres, il précise qu'il faut encore ajouter les Wallons qui se sont engagés dans l'organisation Todt ou dans les Waffen SS.

Alors, le "Journal de Charleroi" continue par ces mots : "Ainsi donc, la propagande anglo-saxonne et bolchévique est impuissante à enrayer l'attrait qu'exerce sur la jeunesse de Wallonie les idées rayonnantes du National-Socialisme.

Nous ne discuterons pas sur les chiffres donnés, nous savons quelle valeur on peut accorder aux assertions des vendus.

Nous ne discuterons pas non plus pour savoir si ces malheureux qui viennent de signer leur condamnation se sont réellement engagés pour les idées rayonnantes de l'hitlérisme, car nous savons trop bien comment on fait des volontaires avec nos jeunes déportés et nos prisonniers en Allemagne. Nous connaissons les belles méthodes que l'on emploie chez les seigneurs de Germanie. Mais tout cela n'aurait pas été relevé si ces Messieurs au style nauséabond ne voyaient des victoires partout, qu'ils comptent les trous de plus en plus nombreux dans les usines, dans les camps de travail et même au sein de leurs fameuses sections pour se faire une idée approximative de ce qui constitue notre armée à nous, les francs-tireurs. Les désertions du bagne nazi sont telles que nos protecteurs refusent de délivrer les permissions promises aux déportés, voire aux "engagés" (ce qui prouve d'ailleurs qu'ils ne sont pas si engagés que cela).

Ai-ci même nos protecteurs commencent à comprendre que ceux qui ont goûté de la vie au pays du NATIONAL-SOCIALISME en reviennent avec d'autres intentions que celle d'y rentrer.

Quant à nous, notre nombre augmente de jour en jour ; nous sommes tous les jours plus forts et les affirmations des traîtres sont encore notre meilleur encouragement.

Nous résisterons plus que jamais, organisons-nous ! Ensemble, nous sommes forts ! Formons et soutenons les comités d'entr'aide aux réfractaires !

Vivent les armées alliées pour la libération. Vive notre front intérieur ! Mort au nazisme exécré !

Fédération namuroise du M.N.P.

NOS VENDEURS

La vente des journaux est une activité indispensable à notre mouvement de jeunesse.

C'est notre meilleur contact avec la masse. Que chaque journal soit donc une étincelle qui allume les grands incendies !

Il faut tripler la vente. Notre presse gagne des hésitants à notre cause.

-o-o-o-o-

NOS FILLES

Edith a eu son frère requis par l'occupant pour le travail forcé en Allemagne.

Elle l'a aidé à faire ses bagages mais c'est à la campagne qu'ils sont allés ; il y est resté, elle est revenue.

Un jour les nazis sont passés, ils l'ont emmenée et gardée une semaine en prison.

Maintenant elle est libre ; ils l'ont relâchée ; à peine rentrée, elle a constitué un comité de parrainage aux jeunes réfractaires ; elle récolte les fonds de solidarité pour ceux qui, comme son frère, ne serviront jamais d'outil aux basses hitlériennes. Nous avons des cœurs vaillants.

BRIGADES VOLANTES.

Jacques a constitué sa brigade. Aidé de deux amis, il a effectué son premier "parmendage". Deux vitrines de traîtres ont été brisées à coups de cailloux ; une charrette de l'occupant a flambé ; enfin quelques coups de marteau sur le gu... d'un avion ont permis l'acquisition d'un browning qui servira la bonne cause désormais.

-o-o-o-o-

Dans un bureau de l'occupant, Eugène s'est approprié un appareil d'édition et tout un stock de papier. Voilà du bon travail et les tracts vont sortir.

-o-o-o-o-

A l'atelier, Fernand a démoli sa machine après avoir fait bon nombre de "loupées". Si des Fritz ne sont pas contents, il prendra son baluchon. "Adieu, les frères !" Car Fernand connaît les partisans il en sera désormais.

- - - - - - - -

Entre nous :

" MOSSO CAPUT "

DOCUMENTATION.

Pour une bonne documentation, achète des journaux, mais jamais les vendus !

En ce qui concerne les événements militaires, rien de tel, rien d'aussi sûr et d'aussi rapide que :

RADIO LONDRES RADIO MOSCOU RADIO NEW-YORK.

- - - - - - - - - - - - -

SOLIDARITE.

Pour agir efficacement contre l'occupant exécré, pour faire ton devoir, verse régulièrement à ceux qui résistent et soutiennent l'obscur combat :

RECOLTE POUR EUX.
